FAITS & DOCUMENTS

LETTRE D'INFORMATIONS CONFIDENTIELLES D'EMMANUEL RATIER

SOMMAIRE

N° 117 50 F

15 au 30 septembre 2001

- ▶ PORTRAIT : **Thierry Ehrmann** (p.1-2-6)
- ▶ POLITIQUE : (p.3-4)
- ▶ LOBBIES : (p.5)
- ▶ DOSSIER : **Les nouvelles formes d'impérialisme américain** (p.7-9)
- ▶ ETRANGER : (p.8)
- ▶ KIOSQUE : (p. 10-11)
- ▶ POLITIQUEMENT INCORRECT : (p.12)

INDEX

Agacinsky S. ..p.10
Aliot-Marie M. .p.5
Bauer A.............p.5
Boussel P.........p.10
Brigneau F.......p.11
Bush G.. ....p.7
Bush G.W.. ..p.7/12
Carrel A. p.12
Chevènement J.-P. p.3/10
Chirac J..........p.4/5
Clinton B. p.9
Collomb G. p.2
Coston H.........p.11
Daeninckx D.....p.6
Delanoë B. p.3
Del Valle A. p.5
Faizant J..........p.10
Faye G.............p.11
Gallois P..........p.10
Gates B. p.6
Gaubert P. p.3
Harlan V. p.11
Hitler A. p.8
Hope D.............p.8
Houellebecq M.p.12
Jobs S. p.6
Jospin L.p.3/4/5/9/10
Jospin R. p.5
Jünger E. p.11
Kissinger H.......p.9
Krebs P. p.11
Léautaud P. p.11
Lemoine S.......p.11
Le Pen J. p.3/10
Le Pen J.-M. ...p.10
Mabire J. p.11
Malliarakis J.-G.p.11
Mégret B. p.3
Messier J.-M.p.4/10
Millon C. p.2/4
Mussolini B. p.8
Pinochet A. p.11
Rabane P. p.6
Rice C. p.9
Rohatyn F..........p.7
Strindberg A. ..p.11
Tasca L. p.11
Toledo A. p.8
Verhoeven P. ...p.11
Vial P. p.11
Wade A. p.8
Weishaupt A. p.6

PORTRAIT — THIERRY EHRMANN

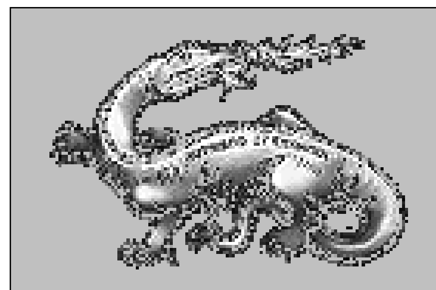
Franc-maçon, polygame échangiste et militant d'extrême gauche, l'un des principaux acteurs d'Internet en France, voire le plus puissant, est un inconnu absolu. Sa société, le Groupe Serveur, pèse pourtant plus de 600 millions de F et est à coup sûr la première banque de données française et l'une des premières au niveau mondial. Pour cet internationaliste élitiste, qui présente de multiples facettes, « le monde est peuplé d'initiés et de victimes. » C'est sans doute pourquoi ce passionné d'ésotérisme, dont certains écrits laissent entendre qu'il se voit comme un nouveau démiurge, a créé sa propre société secrète, un thème qu'il revendique lui-même. Une société déjà suffisamment puissante et inquiétante pour que le magazine américain *Time* lui consacre un article en juillet dernier. Sans bien qu'évidemment la presse française ne s'en fasse l'écho (1).

1. A notre connaissance, seul le *Journal du Net* lui a consacré un court mais percutant article le 4 septembre dernier.

Si, sur Internet, vous tapez *netnobility. com*, vous tombez sur un écran noir d'où seule émerge une salamandre, symbole alchimique par excellence (cf notamment le chapitre consacré par **Fulcanelli**, le plus grand alchimiste français du XXe siècle, à cet animal dans *Les Demeures philosophales*). Si vous tapez *groupeserveur.com*, vous tombez sur le même animal symbolique. Il en est de même sur les pages personnelles de son PDG, **Thierry Ehrmann** (*ehrmann.org*), et de différents sites annexes dépendant tous de lui ou de son groupe. Si vous approchez votre souris de cette salamandre, une fenêtre s'ouvre, marquée des formules latines gnostiques « *obscurum per obscurius* » (« expliquer l'obscur par l'obscur ») ou « *nutrisco et extinguo* » (« je le nourris et je l'éteins »). Si vous promenez au hasard, votre souris sur ces pages toutes en noir, le mot « secret » apparaît également parfois, avec des « portes » aujourd'hui soigneusement fermées, sauf aux initiés.

Une aimable fantaisie d'un obscur internaute ou d'un de ces illuminés du net chers à **Nicolas Bonnal**, auteur d'un intéressant ouvrage sur ces nouveaux apprentis-sorciers ? Certainement pas puisque le <u>Groupe Serveur</u>, qui a été fondé à Lyon en 1987, par **Thierry Ehrmann**, est une holding d'une quinzaine de sociétés employant environ 350 salariés. Son capital, qui s'élève à 598 millions de F, est détenu à 95 % par son fondateur, les autres actionnaires étant sa propre famille et **Paul Billon** (via <u>Vendôme de gestion et de participation</u>). En janvier 2001 (*Lyon Mag*), le groupe était valorisé à 730 millions de F. Le magazine américain *Time* (4 juillet 2001) estime sa fortune à 119 millions de dollars, à peu près la même somme, plus 1 500 œuvres d'art de niveau international et quelques autres babioles (dont une île à Bora-Bora). Donc tout le contraire d'un plaisantin.

Né le 13 mars 1962 à Avignon (Vaucluse), et non à Lyon comme il est souvent indiqué dans les rares entretiens qu'il a accordés, Thierry Ehrmann est le fils unique de **Paul Ehrmann**, polytechnicien, (promotion 1921), ingénieur des Ponts et Chaussées et docteur en droit, qui dirigera notamment sa propre usine chimique. Ce membre de l'<u>Opus Dei</u> (indication fournie par son propre fils au *Monde* du 26 avril 2001) effectuera nombre de missions pour le Vatican, s'occupant de ses biens



Animal éminemment gnostique, la salamandre figure sur toutes les pages des sites Internet de Thierry Hermann. Cette espèce de triton était supposée capable de vivre dans le feu sans y être consumée tout en ayant la capacité de l'éteindre. Elle fut identifiée au feu, dont elle était la manifestation visible. Ce symbole familier des alchimistes détermine par une sorte de diamètre l'hiéroglyphe du sel de nitre ou salpêtre, le sel de la pierre (salamandra, sal petri) préparé à partir de la rosée printanière de l'équinoxe. François Ier l'avait mise dans ses armoiries, lui adjoignit la devise : « J'y vis et je l'éteins. »

(Suite page 2)



SHOUT
SHARE
IT

PORTRAIT

(Suite de la page 1)

en Europe. Selon la même source, « lors que certains hommes d'affaires venaient à la maison, la conversation se faisait en latin. » Selon certains, il aurait été d'un rare rigorisme, pour d'autres en avance sur la bonne société lyonnaise qui ne l'aimait pas. Bref la caractéristique classique des membres de l'Opus Dei, toujours habiles pour s'adapter à n'importe quel milieu.

Le petit Thierry n'ira pas à l'école primaire, ayant son propre précepteur à domicile, un Dominicain. Par la suite, sans doute mal adapté à la vie en groupe, il sera exclu de 17 établissements scolaires lorsqu'il fréquentera le collège puis le lycée, avant de « faire la route ». « J'ai été sauvé par un psychiatre juif, qui est devenu mon ami. Il m'a appris la dérision sur moi-même. » Après un bac philo passé brillamment en candidat libre, il entreprend des études de droit, qui « feront de lui un redoutable procédurier, qui entretient une escouade d'avocats » (*Le Monde*) : « Je combats les groupes conservateurs à travers le droit, qui est la pierre angulaire du combat social. » Parallèlement, il poursuit des études de théologie, passant pour avoir obtenu une licence en cette matière (il est plausible qu'il ait entretenu des liens avec les futurs membres du groupe Golias, dont les fondateurs ont pour la plupart étudié à la Faco de Lyon). A la mort de son père, le 1er février 1983, il reprend l'usine chimique familiale, mais la revend très vite (et très bien, selon *Le Monde*, qui assure qu'il augmenta sa valeur par une campagne d'intoxication auprès de se concurrents).

Il a par la suite construit une immense fortune dans l'informatique et la communication électronique, et plus particulièrement dans le monde d'Internet, dont il a été l'un des premiers, en France, à percevoir ses formidables possibilités de « croissance exponentielle ». Stockant depuis douze ans les articles sur Internet parus dans la presse (l'un de ses hobbies), il en détient aujourd'hui environ un millier de classeurs. Il a lancé, en 1983, l'audiophone *La Voix du parano*, un serveur téléphonique d'informations économiques et de sociétés sur la région lyonnaise. Il se lie alors avec de présentes et futures personnalités de la communication électronique comme **Gérard Théry**, le père du Minitel, **Thierry Breton**, aujourd'hui PDG de Thomon, **Bruno Bonell**, PDG d'Infogames, etc.

Anticipant l'avenir, il pressent les possibilités d'interconnexions entre fichiers, banques de données publiques, privées, financières, économiques, politiques, etc. Selon lui, les trois secteurs les plus « juteux » financièrement sont tous issus du « secteur opaque », c'est-à-dire ceux où l'information, recherchée et chère à la revente, est segmentée et difficile à se procurer : en l'occurrence les matières premières, les marchés financiers et juridiques, et le marché de l'art. « Nous nous mettons sur des marchés sur lesquels un petit nombre d'individus détiennent une somme d'informations maximum. ». Il assure fournir pour 4 dollars des informations en rapportant 200 à ceux qui les ont commandées.

En 1985, il crée la première bourse de fret électronique, court-circuitant ainsi les commissionnaires et affréteurs régionaux. Par la suite, il met en ligne les PV d'inventaire des sociétés en faillite, engageant quelques rudes escarmouches avec les officiers ministériels qui en avaient encore le monopole. Il contrôle ainsi le Serveur judiciaire, leader des banques de données juridiques en économie en France. Il lance en 1987 le Groupe Serveur, qui fonctionnera d'abord avec les protocoles FTP, puis avec Internet et les FAI gratuits. En 1995, il lance le Serveur judiciaire et fusionne avec Jet Multimédia. En 1997, il lance Artprice.com, rapidement devenu le site de référence mondial des banques de données sur la cotation et les indices de tous les objets d'art (il en détient 60 % et LVMH 17 %, achetés 50 millions de F). Le 10 octobre, il doit également lancer un nouveau mensuel culturel généraliste, *Alors*, dans lequel il a investi 2 millions de F.

Artprice.com, qui dépasse les 100 millions de F de chiffre d'affaires annuels, sera introduite au second marché boursier en janvier 2000 grâce à l'appui du « roi de l'introduction français en bourse », **Louis Thannberger**. En mai 2000, il cofonde avec **Gilles Perrot** Tracing Center, la nouvelle entité d'Elia, SSII lyonnaise spécialisée dans l'édition de progiciels de transports et de logistique agroalimentaire. Tracing Center, introduit au nouveau marché en décembre 2000, a pour ambition de devenir la première banque de données mondiales.

Autre casquette, celle du mécène que connaît le Tout-Lyon, qui séduit ce milieu et l'exaspère, éternellement habillé en jeans et polos anthracite (la couleur des murs de son bureau, qui ressemble à une salle funèbre), avec une natte, signe d'une fascination revendiquée pour l'Asie. « Quand il ne parle pas business, cet épicurien agnostique peut embrasser d'un même coup l'histoire des religions, les sexualités marginales, l'analyse de l'évolution du prix du gigabit ou des tests ADN (*La Tribune*, 15 janvier 2001). » Ayant accompagné divers projets de journaux lyonnais, ayant lui-même lancé une agence de presse spécialisée dans l'information économique régionale via Internet (avec la Regional Press Agency S.A.), il a largement subventionné (à hauteur de six millions en une seule année) la Biennale d'art contemporain et Paris-Photo. Il espère prochainement lancer à Lyon un musée privé de photos, baptisé L'Organe, un énorme projet au budget tournant autour de 90 millions de F. Cet Organe est, selon le *Time*, un terme tiré directement du langage médical ou de la cybernétique : « Ce musée vise à être le premier à intégrer l'Internet comme un organe vital. »

Typique de ce milieu pseudo-avant-gardiste (alors qu'il ne fait que répéter les débuts de la révolution russe dans le domaine artistique), il se vante volontiers de son mode de vie non-conformiste (*Le Monde*, 26 avril 2001) : « Je vis avec plusieurs femmes sous le même toit, mes deux fils ont plusieurs mamans. Je l'assume, ayant toujours été un défenseur de l'épicurisme dans l'échangisme. » Il a d'ailleurs rebaptisé, à Saint-Romain-au-Mont-d'Or, le vaste relais de poste du XVIIIe siècle qu'il habite (7 000 m² habitables), au milieu d'un parc de trois hectares, avec piste d'atterrissage pour hélicoptère, dogue allemand de 80 kg, systèmes de sécurité à caméras thermiques, bureaux souterrains bunkerisés (plus 130 ordinateurs et 7 écrans à plasma pour visioconférences), « l'Abbaye de Thélème », allusion certes à **Rabelais** mais également sans doute à **Aleister Crowley**, le plus célèbre mage sataniste du XXe siècle, qui avait recréé, dans les années trente, la fameuse abbaye initiatico-sexuelle sur les hauteurs de Cefalu, en Sicile. « On y donnait sans discrétion des fêtes plutôt libérées » écrit, tout en euphémisme, *Le Monde*, qui précise quand même que tout cela fut largement financé par son association, dans les années 80, avec le groupe Jet Lag, au sein d'une prospère messagerie rose, dont il détiendra encore 10 % en 1996. Même le nom de son groupe n'a pas certains adeptes de pratiques peu communes : « Serveur, du latin *servire* qui signifie être soumis. Mais l'esclave s'affranchit. »

Il y a aussi la troisième casquette, celle du politique, qui appartient désormais au premier cercle du nouveau maire socialiste de Lyon **Gérard Collomb** (franc-maçon comme lui mais pas de la même obédience), « bien qu'il refuse tout engagement politique » (*Le Monde*) même s'il a appelé officiellement à voter pour lui au second tour des dernières élections municipales, contre **Charles Millon**. Avec son ami Bruno Bonnell et quelques autres, il lançait en effet un appel, empreint de rationalité économique : « Pour nous, responsables économiques attachés aux valeurs de démocratie et de respect des personnes, ce qui nous importe sur le plan professionnel, c'est l'image que Lyon donnera demain au monde. » A la suite, tout le Lyon artistique s'engouffrait aussitôt, en particulier les milieux d'avant-garde et contemporains. Par la suite, Ehrmann devait déclarer (*Lyon Capitale*, 4 avril 2001) : « Si j'ai appelé à voter Collomb et si je suis allé au conseil municipal à son élection, c'est parce que c'était de l'histoire : il fallait faire tomber un siècle de bourgeoisie qui a rigidifié et étouffé culturellement cette ville. Je suis fou de joie que la gauche ait gagné Lyon et j'étais prêt à me battre jour et nuit contre une certaine bourgeoisie, mais ça ne nous empêchera pas, je l'ai dit à Gérard (Collomb) d'être de féroces contradicteurs pour la défense d'une gauche libertaire… »

Il se revendique donc ouvertement comme anarchiste libertaire, affichant par exemple dans le hall d'Artprice.com les portraits de ses principaux maîtres à penser : **Karl Marx**,

(Suite page 6)

POLITIQUE

Des fuites ont permis d'apprendre début septembre qu'un non-lieu a été très discrètement rendu durant le courant de l'été au bénéfice de **Moussa Hamadi**, qui avait reconnu avoir provoqué le déraillement du train Vintimille-Calais, le 4 juin 2000, à Chasse-sur-Rhône (Isère), faisant deux morts et onze blessés, en déposant des barres de rail sur la voie. Le juge s'est appuyé sur une expertise concluant qu'il était en état de démence au moment des faits. Une explication qui laisse rêveur : cet Algérien, installé en France depuis 1974, était domicilié à Paris et travaillait dans la banlieue parisienne. Comme devait l'indiquer par exemple *L'Humanité* (7 juin 2001), « il était connu de la Direction de la surveillance du territoire, ayant effectué un voyage à Damas et serait "proche de la mouvance islamiste" ». Nouvelle coïncidence, Chasse-sur-Rhône est la commune où, en 1995, fut démantelé un réseau islamiste d'une quarantaine de personnes, qui furent condamnées par le tribunal correctionnel de Paris en 1998 pour soutien logistique au GIA. En outre, c'est sur la même voie, quelques centaines de mètres plus loin que le déraillement qu'en 1995, une empreinte digitale de **Khaled Kelkal** fut retrouvée sur un adhésif collé à une bouteille de gaz placée sur la voie TGV Lyon-Paris.

► **Yves-Thibault de Silguy**, alors commissaire européen des Affaires monétaires, a révélé (*Les Echos*, 4 septembre) que c'est dans la plus parfaite improvisation et sans aucune concertation que le symbole européen majeur des prochaines années, en l'occurrence l'euro (cf ses caractéristiques détaillées, dans *F&D* 111), avait été choisi pour illustrer les billets, pièces et chèques : « En décembre 1996, Silguy voit arriver dans son bureau un jeune stagiaire qui lui propose différents logos pour la future monnaie européenne. "J'en ai choisi un sans trop savoir pourquoi, reconnaît-il. Puis quand j'ai vu que les chefs d'Etat bataillaient sur le choix du logo, que les banquiers centraux protestaient que c'était à eux de décider, je l'ai fait imprimer sur des tee-shirts que j'ai fait mettre en salle de presse au Conseil européen de Dublin, histoire de leur ravir la vedette. Le lendemain, la presse du monde entier publiait le logo de l'euro tel qu'il était imprimé sur les tee-shirts. l'euro était né, nous avons bien ri!". »

► Une rumeur insistante, fondée d'après nos informations (et évoquée pour la première fois par *Présent* du 22 août), fait état de négociations pour un rapprochement tactique entre le Front national et le Mouvement national républicain. Le MNR, exsangue financièrement car ne bénéficiant pas encore d'un financement public, pourrait se concentrer sur les élections législatives plutôt que sur les présidentielles. Dans le cas où il apporterait ses 130 signatures de conseillers régionaux à la candidature présidentielle de **Jean-Marie Le Pen**, divers candidats MNR, dont **Bruno Mégret**, qui aurait ainsi de très bonnes chances d'entrer au Palais-Bourbon, bénéficieraient de circonscriptions sans concurrents FN. Problème majeur : si **Jean-Marie Le Pen** franchit les 10%, comme cela est probable, les candidats MNR pourraient passer inaperçus au profit de ceux du FN.

► **Alain Madelin** a déjà réuni 20 millions de F pour le début de sa campagne. Un quart servira à payer son quartier général de campagne, un loft de mille m², avenue de New York à Paris XVI[e], un autre quart à la logistique et le reste à la propagande.

► Entendant incarner « l'Homme de la Nation » aux élections présidentielles, **Jean-Pierre Chevènement** dispose déjà de 650 promesses de signatures et de 40 millions de F. Son directeur de campagne, le préfet **Raphaël Bartolt**, ex-directeur de cabinet de Georges Sarre aux Transports routiers et fluviaux, mis en disponibilité par le Conseil des ministres 24 h après l'annonce de sa candidature, ainsi que l'arrivée de **Patrick Quinqueton**, conseiller d'Etat et directeur-adjoint de la Police nationale jusqu'à cet été, en disent long sur son organisation.

► Le maire socialiste de Paris **Bertrand Delanoë** sert de *fidei-commis* à **Lionel Jospin** pour le Maghreb. Il y effectuera un voyage du 18 au 23 décembre, passant par Tunis, Alger et Rabat.

► Le Gisti et le Mrap viennent de saisir le CSA pour les multiples « incitation à la haine et la violence raciales » de la télévision privée guadeloupéenne *Canal 10*, qui, depuis plusieurs mois appelle à la constitution de milices armées contre les immigrés locaux bénéficiant pourtant de titres de séjour réguliers (cf *F&D* 116).

► La direction d'Hachette-Livres vient de littéralement se coucher devant **Patrick Gaubert**, président de la Licra, qui avait exigé la censure d'un manuel d'enseignement où le chapitre consacré aux problèmes de l'eau dans le monde était considéré comme trop critique vis-à-vis d'Israël et pro-palestinien. Les exemplaires ont été retirés de la vente et la page « litigieuse » remplacée, tant pour le texte que les illustrations.

► **Dominique Raimbourg**, qui remplace le socialiste **Jacques Floch**, nouveau secrétaire d'Etat aux Anciens combattants, comme nouveau député de la 3[e] circonscription de Loire-Atlantique, est le fils de l'acteur **André Raimbourg**, dit **Bourvil**.

Entendant faire reconnaître par l'Europe et les Nations Unies l'esclavage dans les siècles passés comme « crime contre l'humanité » (déjà reconnu en France par une loi du 10 mai dernier), le secrétaire d'Etat à l'Outre-Mer **Christian Paul** va installer dans quelques jours un Comité de personnalités chargées de « garantir la pérennité de la mémoire », présidé par l'écrivain **Maryse Condé**. Il devrait fixer une date annuelle de commémoration de l'esclavage et imposer une refonte des manuels scolaires.

► Message à nos abonnés : 1) Le n° de rentrée, parti le 29 août, est arrivé chez vous à partir du… 11 septembre. La Poste est la seule responsable mais nous vous présentons nos excuses. 2) Exceptionnellement, nous reprendrons la parution de notre série sur les nouveaux membres du Siècle dans notre prochain numéro. La légende du précédent était fausse. Il fallait lire Le Siècle (5) et non (6). 3) Par avance, tous nos remerciements aux abonnés qui se réabonneront par avance en francs, plutôt qu'en euros. **Tous nos abonnés qui se réabonneront, jusqu'à la fin de l'année, pour au moins deux ans (soit 990 F), recevront gratuitement nos *Ephémérides nationalistes* d'une valeur de 390 F port compris.**

POLITIQUE

Le tribunal correctionnel de Bordeaux a relaxé, le 6 septembre, le maire RPR de Bordeaux **Alain Juppé**, poursuivi pour avoir traité de « connard » son concurrent socialiste aux dernières élections municipales, le socialiste **Gilles Savary**. Le tribunal a estimé qu'il s'agissait non d'une injure publique mais d'une diffamation.

► Gauche caviar. 1) La baronne **Marie d'Ouince**, précédemment directrice de la communication du groupe socialiste à l'Assemblée nationale, devient la conseillère pour la presse et la communication du Premier ministre **Lionel Jospin**. 2) Le milliardaire rose **Pierre Bergé** vient de rouvrir le restaurant Prunier dans le XVIe arrondissement de Paris, axant cette table au superbe décor des années 30 sur… le caviar. Comme l'écrit **Philippe Couderc**, dans *Le Nouvel observateur* (30 août), il faut « compter 1 000 francs (en petit minimum) pour un pique-nique de luxe ».

► Afin de renouveler la composition de l'Assemblée nationale, où siègent principalement des fonctionnaires et des retraités, le Medef a entrepris une discrète campagne de lobbying pour obtenir le vote d'une loi garantissant un retour à l'emploi pour les cadres du privé. Des postes dans la fonction publique pourraient même être réservés aux élus du privé non reconduits.

► Sans nul doute en vue de la campagne présidentielle, le baron **Jérôme Grand d'Esnon** vient d'être nommé conseiller aux affaires juridiques (un poste spécialement créé pour lui) auprès du président de la République **Jacques Chirac**. Secrétaire général de l'Association de financement pour l'élection de Jacques Chirac en 1994-1995, il est un orfèvre en la matière, ayant notamment rédigé un ouvrage sur *Le Financement des campagnes électorales* (1995).

EN HAUSSE  EN BAISSE

● **Philippe Lazare**. Dans *La Vie française* (25 août), le PDG d'Eurotunnel révèle que « les clandestins nous coûteront plus de 150 millions de F » par an, alors même que le coût des agents de surveillance supplémentaires n'a pas encore été totalement chiffré. Ces problèmes de sécurité pesant sur les charges d'exploitation du groupe et les problèmes de sécurité (retards en raison des fouilles) entraînent une perte de revenu (équivalente à 15 % du résultat d'exploitation du premier semestre 2001), réglée finalement par les usagers (essentiellement les industriels). Alors même que la police française se révèle incapable d'endiguer le flot d'immigrés clandestins, en général venus d'Asie, la Grande-Bretagne a décidé en outre d'appliquer à Eurotunnel des amendes de 3 000 euros par clandestin découvert.

● **Jean-Marie Messier**. Malgré deux permis de construire annulés, plusieurs avis défavorables des ministères de l'Environnement et de la Culture, des Monuments historiques et les protestations des riverains, Vivendi s'apprête à saccager l'un des plus beaux sites de France, le château de Vaux-le-Vicomte, en construisant une gigantesque usine de traitement et d'incinérations d'ordures (270 m de long et 40 de large) sur un tertre, à la lisière de la commune et dans la perspective du château. Un permis de construire, contrevenant au Code de l'urbanisme, a été délivré par la commune voisine, Vaux-le-Pénil, et avalisé par le préfet avec exploitation de vingt ans. Aucune étude d'impact sanitaire n'a été effectuée et aucun site alternatif n'a été étudié, alors que de nombreuses zones infiniment moins sensibles existent dans le département.

Le samedi 22 septembre, la mairie de Paris a décidé, durant l'été, une « journée sans voitures », les onze premiers arrondissements parisiens, plus les bois de Boulogne et de Vincennes, étant partiellement ou totalement interdits à la circulation. Pur hasard, ce jour-là se déroule la fête du Front national, les BBR.

► Après **Alain Madelin**, du 15 au 19 juillet (il était assisté par des responsables du Likoud), c'était au tour de **Philippe Douste-Blazy** d'effectuer un voyage, du 1er au 5 septembre, en Israël, s'étant rappelé fort à propos que Tel-Avic est jumelé avec Toulouse depuis 1962. *Le Figaro* (6 septembre) vend la mèche en titrant « Pour Douste-Blazy, Matignon passe par Jérusalem ».

► Pour réunir « sur les marges », **Jacques Chirac** fait les yeux doux aux dissidents de l'opposition : d'abord **Jacques Blanc**, président du conseil régional de Languedoc-Roussillon élu avec l'aval des voix FN, parti pourtant qualifié de « raciste et xénophobe » par le président. Le 7 juin, pour l'inauguration du TGV Méditerranée, **Bernadette Chirac** n'a cessé de lui multiplier les témoignages d'affection, et le 4 octobre, **Jacques Chirac** en personne se rendra à Montpellier pour un débat régional sur l'Europe. Allant être réintégré au sein de l'Association des régions de France, il devrait donc faire campagne pour lui et non pour le chef de son parti, **Alain Madelin**.

► Il devrait en être de même de **Charles Millon**, invité officiellement à l'Elysée le 18 juillet. En échange de sa non-candidature et de son appui, il devrait réussir le grand chelem aux élections législatives lyonnaises. **Christian Philip**, qui espérait succéder à **Raymond Barre**, aura peu de chances face à lui, et l'ex-présidente du conseil régional Rhône-Alpes, **Anne-Marie Comparini**, aura à affronter le député dont elle est l'actuelle suppléante, **Bernadette Isaac-Sibille**, qui a quitté l'UDF pour rejoindre La Droite.

Les autobus parisiens viennent d'être ornés d'un nouveau logo, cosigné par la Mairie de Paris. Il s'agit d'un arc-en-ciel, qui est de longue date le symbole de reconnaissance de la communauté homosexuelle.

► *Challenges* de septembre fournit les salaires des PDG des cent premières sociétés cotées en bourse, bien que seulement 34 aient accepté de les fournir volontairement. En tête, **Lindsay Owen-Jones** (L'Oréal) avec 32,2 millions de F, suivi par **Jean-Marie Messier** (Vivendi) avec 28 millions, **Bernard Arnault** (LVMH) avec 20,4 millions, **Jean-René Fourtou** (Aventis) avec 19,4 millions, **Serge Tchuruk** (Alcatel) avec 17,5 millions et **Daniel Bouton** (Société générale) avec 16,1 millions.

► Le nouveau directeur des études du RPR, **Pierre-François Mourrier**, a un parcours atypique : cet historien (qui prépare une thèse sur Ennode, évêque du VIe siècle) votait encore **François Mitterrand** en 1988. Normalien et agrégé de lettres classiques, il fut attaché culturel à New York avant d'enseigner le latin à l'université. Il n'a basculé au RPR qu'en 1995, à l'occasion du plan Juppé sur la sécurité sociale (que soutint alors *Esprit*, dont il est membre du comité de rédaction).

LOBBIES

▶ Sénateur-maire RPR de Bourges et secrétaire général du mouvement chiraquien (nommé par **Michèle Alliot-Marie**), **Serge Lepeltier** a été vénérable de la loge Renaissance d'Aubigny, dépendant de la Grande Loge de France, en 1992. Il appartient à la Fraternelle parlementaire.

▶ Le 21 septembre se déroulera, au golf de Pierpont (Belgique), la 8e compétition du Prix des Amis, qui regroupe, au sein de la Fraternelle du golf, les francs-maçons francophones pratiquant ce sport huppé.

▶ La campagne présidentielle de **Jean-Pierre Chevènement** devrait être étroitement soutenue par la fraction la plus « républicaine » du Grand Orient de France (hostile au régionalisme notamment), dont nombre des responsables et cadres, souvent des déçus du socialisme mitterrandien, se retrouvent au sein des associations Initiative républicaine (d'**André Bellon**) et de Liberté-Egalité-Fraternité (animée par l'ancien Grand Maître **Jean-Robert Ragache**). Il est à noter que l'initiative de l'appel à la candidature de l'ancien ministre de l'Intérieur avait été lancé, en juin dernier, par l'ancien Grand Maître du GODF **Patick Kessel**, accusé dans le passé de sympathies pour le trotskysme lambertiste

▶ Véritable coqueluche de *Radio-Courtoisie* et de certains milieux nationalistes, qui n'ont eu de cesse depuis plusieurs mois d'encenser ses thèses pseudo-antiaméricaines (alors même qu'il collaborait à la presse communautaire juive), **Alexandre Del Valle**, était le 13 septembre, l'invité de la Loge Ben Gourion du B'naï B'rith, association maçonnique internationale exclusivement réservée aux juifs, pour y développer une planche sur le thème *Le Syndrôme du Kosovo : des Balkans au Proche Orient*. A noter que cette venue n'a pas, significativement été indiquée dans la plaquette annuelle interne de conférences diffusée par la Loge Ben Gourion.

A l'invitation du B'nai B'rith Ben Gourion

Mr Alexandre del VALLE

Géopoliticien, chercheur à l'Institut International d'Etudes Stratégiques

Donnera une conférence sur le thème:

Le Syndrome du Kosovo : des Balkans au Proche Orient

Intifada ou Guerre Sainte ?

Le jeudi 13 septembre 2001 à 20h30

Mairie du XVIe Arrondissement

71, avenue Henri Martin – 75116 Paris – (métro POMPE)

▶ Assassiné au lance-roquettes le 2 septembre par **Safir Bghiouia**, **Jean Farret**, ancien officier de la Légion étrangère et chef de cabinet du maire DL de Béziers **Raymond Couderc**, appartenait au Grand Conseil des rites du Grand Orient de France.

▶ Les négociations vont bon train en Angleterre et aux Etats-Unis pour une reconnaissance de la régularité internationale de la Grande Loge de France, qui partagerait désormais ce privilège avec la Grande Loge nationale française.

▶ Le nouveau secrétaire d'Etat aux Anciens combattants, le socialiste **Jacques Floch**, appartient au Grand Orient de France.

▶ Président du Football Club de Nantes, **Kleber Bobin** est officier de la Loge Arts et Amitié du Grand Orient de France dans cette ville.

▶ **Lionel Jospin** a rencontré durant l'été **Alain Bauer**, Grand Maître du Grand Orient de France qui avait pratiquement pris parti peu ou prou en faveur de la réélection de **Jacques Chirac**. Il le lui a vertement reproché, n'hésitant pas à lui rappeler que son père avait été franc-maçon (cf notre document dans *F&D* 29). Celui-ci devait lui répondre : « Oui, mais pas longtemps… » En réalité, membre influent du GODF avant-guerre, **Robert Jospin** ne fut pas réintégré après 1944 en raison de ses positions pro-collaborationnistes de gauche.

▶ Un très important colloque universitaire consacré à *Histoire et Franc-Maçonnerie : un patrimoine régional*, se déroulera, avec exposition, à la faculté de Rouen du 14 au 16 novembre. Parmi les organisateurs figurent **Christine Gaudin-Naslin**, docteur en musicologie, **Pierre Mollier**, le directeur du musée du GODF, **Daniel Roche**, professeur à la faculté du Havre, **Dominique Morillon**, conservatrice des fonds maçonniques de la BNF, **Yves Hivert-Messica**, docteur en histoire et maçonnologue, **Jacqueline Lalouette** (historienne spécialiste de la libre pensée), etc. Parmi les sujets traités, figurent *Les Sources de l'histoire maçonnique*, *Franc-Maçonnerie et histoire des « réseaux »*, *Autour de l'identité : franc-maçonnerie et franc-maçonneries*, *Franc-Maçonnere et histoire : idéologies et pratiques (XVIIIe-XXe siècles)*, etc.

▶ Une courte mais précise histoire de la franc-maçonnerie russe est disponible en anglais à : *http://members.aol.com/houltonne/rus.htm*

▶ On apprend, avec retard, le décès, fin mars, de **Jean-Claude Ricoux**, président de la Safer de l'Hérault. Membre influent de la Grande Loge de France, il était en même temps le président du groupe Chrétiens-Médias de l'Hérault et l'un des responsables de la bibliothèque diocésaine, évidement orientée dans un sens « œcuménique ».

▶ La province Bretagne de la Grande Loge nationale française organise, le 13 octobre, au Centre des affaires de St Grégoire (près de Rennes), un colloque sur le thème *Les Eléments dans les traditions asiatique et amérindienne*, avec **Jean-Marie Lepeltier**, épistémologue, **Michel Roux**, professeur émérite à l'université de Bretagne Sud et le père **Guy Pazzogna**, spécialiste de la spiritualité des Sioux Lakota.

▶ Ordonné prêtre en 1983 et fondateur, en 1991, d'une petite communauté d'inspiration bénédicitine, le père **Joseph-Marie Verlinde**, 54 ans, rescapé des « voyages en Inde », vient de signer les deux premiers tomes d'une série sur les dangers de l'ésotérisme, du New Age et de la franc-maçonnerie, *Quant le voile se déchire*. Le premier tome porte sur *Le Défi de l'ésotérisme au christianisme* et le second sur *La Déité sans nom et sans visage* (Editions Saint-Paul).

PORTRAIT

(Suite de la page 2)

Lénine et **Mao-Tsé Toung**, dont les deux derniers peuvent pourtant figurer à bon droit au panthéon des plus grands criminels de l'humanité. « Aux yeux de Thierry Ehrmann, ces trois-là font référence. Bien plus que **Bill Gates** ou **Steve Jobs**. S'il fallait un Américain, ce serait **Malcolm X**, indique *Le Monde* (19 avril 2001). "L'Internet est le fils naturel de **Proudhon** et de **Bakounine**", aime-t-il à répéter […] Il est anarchiste au sens sociologique puisqu'il fait émerger un cybercitoyen capable de répondre à l'arrogance des multinationales. Et il est marxiste du point de vue économique, c'est pourquoi beaucoup de grands groupes ne le comprennent pas." » Tout sur la com, le portail de la communication et des médias, le situe dans le même registre : « Ce rebelle de 38 ans ressemble véritablement à un personnage des Inconnus, celle du publicitaire armé, dans sa main gauche, d'un slogan fustigeant le capitalisme et, dans la main droite, d'un portable branché sur les cours de la Bourse. Sa langue se transforme en véritable Kalachnikov lorsqu'il assène ses vérités, du genre "Le monde est peuplé d'initiés et de victimes" ou "La vérité est dans les grands nombres" […] Il est également indéniable que ce Lyonnais, pionnier d'Internet - et ce depuis 1989 ! - est un authentique rebelle. »

Pour de telles phrases plus qu'« inspirées », c'est qu'il y a en effet la quatrième casquette, celle du franc-maçon. Il a en effet été initié à la Grande Loge nationale française dès 1986, alors qu'il n'avait que 24 ans (contrairement à ce qu'il affirme, il ne fut pas le plus jeune maçon de la GLNF), ce qui aura une grande influence sur lui. Dans *Lyon Capitale* (mai 2001), il reconnaissait : « La franc-maçonnerie […] m'a donné un filtre, une grille de lecture. Quant à l'opacité, elle n'a plus lieu d'être. » Lors de l'un de ses plus importants discours, prononcé le 29 juin 2001, il ne s'en cachait pratiquement pas, déclarant : « La nouvelle économie […] a bientôt 3000 ans d'existence avec Pythagore, le premier des philosophes qui disait déjà que tout est nombre. Pour lui, le nombre est à la fois la matière et le modèle du monde. Cette dématérialisation de notre ancien monde et de son économie […] cette organisation numérique du monde à un nom : Internet, le réseau des réseaux. »

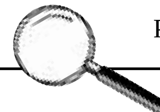
Parmi les milliers de noms dont les domaines ont été achetés par Ehrmann ou ses sociétés, nombre ne manquent pas de surprendre (on ne s'étonne même plus de *couples-echangistes.com*), relevant d'une étrange passion pour les enfers, le monde souterrain et la face obscure du monde. Il en est ainsi de*11august1999.com*, choisi pour le 11 août 1999, date à laquelle s'est produite une éclipse solaire totale en France, la dernière du second millénaire après Jésus-Christ. Selon Ehrmann, qui a enregistré le domaine à son nom, cette date est celle du début du IIIe millénaire, se référant directement aux écrits apocalyptiques et millénaristes du couturier **Paco Rabanne**.

Le site, aujourd'hui « bloqué », en raison des révélations sur son contenu et sur ceux de certains autres (la quasi-totalité des sites « sulfureux » sont bloqués à la date du 21 juin 2001, c'est-à-dire à la fois le solstice d'été, la Saint-Jean-d'été des francs-maçons, et à quelques jours de la parution de l'article du *Time* du 9 juillet 2001 qui devait lever légèrement le voile sur ce véritable réseau occulte), indiquait il y a peu qu'il « se positionne comme un lieu de culte de la véritable religion du IIIe millénaire, celle du savoir. La seule capable de permettre une remise en question du statut de l'homme, passant de l'égocentrisme pseudo humanitaire à celui d'électron libre, mais acteur de la nouvelle humanité. » Des écrits assez sidérants, recoupant les vieilles tentatives de la maçonnerie de créer un « homme nouveau », vieille passion partagée par tous les régimes totalitaires qui nient la spécificité de l'être humain et le conçoivent comme une pâte malléable par l'idéologie. Le *JdN* indique par ailleurs : « Une présentation assez ésotérique qui ouvre sur un sommaire de chambres thématiques : "Gaïa" au tour de la Terre, "Net Nobility", "Eco Système", "Survie", "Sexe" et "Esprit". Autant d'espaces de discussions où les débats peuvent parfois se limiter à des questions/réponses assez prosaïques sous le couvert de pseudos parlants (Lucifer, Fetish, etc.). Par exemple, de l'interrogation laconique "envie d'un trio" découle un "oui" fugace. » On y trouve également un grand nombre de sentences comme « C'est à partir de cette grille gnostique que cet ésotériste fortuné a lancé sa propre société secrète, Net Nobility, la Noblesse du web (dont le site re-route directement sur le site officiel du Groupe Serveur, établissant ainsi un lien direct entre les deux entités). Tiré d'une formule créée par quelques « penseurs » américains de l'Internet, elle présente à la fois toutes les caractéristiques de la « société secrète », un terme qu'il revendique lui-même, celui d'une nouvelle religion, encore en gestation, et du réseau de pouvoir particulièrement axé à gauche et à l'extrême-gauche, véritable nouvelle incarnation des Illuminés de Bavière d'**Adam Weishaupt** : « Net Nobility regroupe ceux qui croient que l'Internet est une histoire unique dans l'Humanité […] A vrai dire, ce mouvement a été créé pour contrer les conservateurs qui portent une haine viscérale au Net. Nous ne laisserons pas faire. » Le seul endroit où le thème de la « Net nobility » a d'ailleurs significativement été discuté est, comme par hasard, un forum sur les Templiers (*templiers.org*).

Net Nobility est un groupe secret qui a été créé en 1991. Son existence n'a été rendue publique, et évidemment pas dans le détail, qu'à la suite d'une indiscrétion d'un de ses membres canadiens. Après les révélations du *Time*, Ehrmann en a admis à la fois l'existence et la paternité : « Net Nobility, c'est un groupe que l'on a créé en 1991 […] une histoire de copains de classe au départ qui a viré au sérieux. » Y auraient été cooptés environ 900 membres (très exactement 865 selon le *Time*), non seulement des « yetties », les jeunes millionnaires ou milliardaires du Net (dont nombre, qui étaient à l'origine des « hackers », sont issus de l'extrême gauche), mais aussi des universitaires, des hommes politiques, etc. Tous « se préparent au jour où l'Internet changera la face du monde (*Time*). » Un congrès de cette nouvelle « noblesse noire » devrait avoir prochainement lieu. En seraient apparemment membres nombre des responsables des sites référencés sur son site Internet. Le seul énoncé de ces sites occupe 17 pages et l'on se contentera d'en étudier la lettre « A » pour donner une idée de ses adhérents, pour la plupart dignes de figurer dans le bottin de la Révolution mondiale. Y figurent donc des « hackers », c'est-à-dire les « bidouilleurs » du web, souvent aptes à pirater les cartes bancaires ou les accès des serveurs protégés (comme *2600 : The Hacker Quaterly*, l'un des principaux sites mondiaux de « hackers »), des révolutionnaires d'extrême gauche, en général issus de la mouvance anarchiste libertaire (comme *A-Info*s, la revue d'un « collectif international de révolutionnaires anti-autoritaristes », l'Atelier de création libertaire ou la Fédération anarchiste anglaise, Alternative libertaire), des autonomes que l'on a vu notamment en action lors du Sommet de Gênes (comme l'Anarchist Black Cross, qui regroupe une partie du réseau des autonomes de Reflex en France, Autonomie, The Autonomous zone ou *Antifaf*, l'annuaire des sites anti-fascistes francophones), des activistes alternatifs (comme Act-up, Abolish the Bank, Agir Ici, Amnesty International), des revues (comme le mensuel *Alternatives économiques*, *Arsenal* ou *Amnistia* de **Didier Daeninckx**), des réseaux fédérateurs d'extrême gauche (comme Alternet), des organes de presse alternatifs du tiers-monde (comme l'Agencia Lationoamerican de Informacion), des écologistes (comme Les Amis de la Terre, l'Acerca active en Amétique latine), etc.

Tous ses membres utilisent les techniques d'agit-prop que Thierry Ehrmann a expliquées dans un entretien à *JdN* en août dernier : « Une seule personne peut répondre à l'arrogance d'une multinationale si elle le souhaite via Internet. Un seul consommateur peut donner son avis de manière mondiale. L'affaire Danone n'est que le début de cette contestation. Sur l'Intranet de Groupe Serveur, je découvre une violence et des débats qu'on ne voyait pas avant l'arrivée des réseaux […] Internet gêne surtout une caste de nantis qui a très bien compris que la domination sociale et le principe de l'Etat-nation allaient être remis en question par ce média. »

Le seul énoncé des buts poursuivis par ce groupe révolutionnaire (dont l'essentiel des textes sont aujourd'hui inaccessibles, sans doute, comme nous l'avons dit, en raison de la crainte des révélations du *Time*) suffit à en situer l'axe, celui d'un certain fanatisme et d'un inquiétant totalitarisme : « Internet sera bien plus qu'un média. Il s'appropriera tous les médias et en détruira chaque convention pour n'en garder qu'une, la sienne. La "Net nobility" sera sa garde rapprochée, sa noblesse et son clergé. »



DOSSIER

Les nouvelles formes d'impérialisme américain

Le Nouvel Ordre Mondial est avant tout au service de la toute puissance américaine, en particulier économique. Alors même que la croissance économique américaine est en fort ralentissement, voire en récession, il est indispensable, afin de préserver le niveau de vie de ses ressortissants et les très hauts revenus de ses industriels à la nouvelle administration américaine de maintenir le système d'exploitation mondial mis en place il y a de cela cinquante-cinq ans, mais très largement réaménagé d'une manière beaucoup plus sophistiquée depuis la chute du communisme à l'Est, la peur des Soviétiques n'apparaissant plus comme une raison suffisante aux Européens pour se soumettre aux diktats économiques. De là, la mise au point du système mondial d'écoutes Echelon, sous prétexte d'interdire la corruption dans les marchés économiques, des American Presence Posts dans toute l'Europe (1), mais aussi le développement d'associations comme Transparency International. Méthodes d'autant plus cyniquement utilisées que l'essentiel de l'équipe de George W. Bush est composé d'hommes d'affaires ou de représentants des multinationales américaines.

1. Voir notre dossier sur l'Intelligence américaine en France dans *F&D* 94 et le portrait de l'ambassadeur américan Felix Rohatyn dans *F&D* 34.

1) LE RESEAU ECHELON.

Ecoutant et enregistrant l'ensemble des communications mondiales, qu'ils s'agissent des téléphones, des fax ou des e-mails, Echelon (dont nous avons été les premiers en France à publier en exclusivité les documents américains prouvant son existence, dans *F&D* n° 85, après un dossier détaillé de trois pages dans le n° 78) serait un simple instrument de défense de l'éthique mondiale. C'est la dernière trouvaille des Américains, telle qu'elle a été présentée à **Donald Campbell**, expert sur ce sujet mandaté par la Commission européenne (cf *Surveillance électronique planétaire*, Editions Allia, 2001).

Courant juillet 2001, le Département du Commerce américain publiait un rapport officiel qui fait état dans le monde de « fortes présomptions de corruption » sur plus de 400 contrats internationaux entre 1994 et 2001. Ces pratiques auraient, selon le même rapport, coûté plus de 30 milliards de dollars aux Etats-Unis et la perte d'une centaine de contrats. Les concurrents des Etats-Unis seraient donc de mauvais joueurs et des voyous. Pour pallier ce manque à gagner et rester en adéquation avec le *Foreign Corrupt Practices Act* (FCPA) en vigueur dans ce pays, les Américaines seraient donc à bon droit de faire appel aux matériels d'écoute de la National Security Agency, le service secret le plus confidentiel des Etats-Unis, duquel dépend notamment le réseau Echelon. Ils obtiennent ainsi les tenants et les aboutissants de la plupart des grands contrats internationaux, voire des informations compromettantes sur les personnes impliquées dans ces appels d'offre.

En septembre, le Parlement européen aurait dû s'élever contre le Réseau Echelon, à la suite de l'enquête et des visites conduites par plusieurs de ses députés (le rapport est téléchargeable à *www.europarl.eu.int/tempcom/echelon/pdf/rapport_echelon_en.pdf*). Il devait donc adopter une résolution réclamant aux Etats-Unis de ne plus utiliser Echelon en particulier pour les conversations des entreprises et des personnes privées. La commission chargée du dossier a en effet estimé (on admire la hardiesse) que ce système contrevenait aux lois concernant la vie privée des citoyens, ainsi que la confidentialité des communications professionnelles. Cette résolution, finalement adoptée à la mi-septembre, n'a pratiquement aucune chance qu'elle trouve un début d'application, puisque les Etats-Unis n'ont jamais reconnu officiellement l'existence d'un tel réseau (tout comme pour Carnivore, contrôlé par le FBI).

Bien plus, ses membres ont entériné, le 3 juillet, une soixantaine d'amendements validant la résolution selon laquelle Echelon n'était pas un outil d'espionnage industriel menaçant. L'enquête, conduite pendant un an, est pourtant considérée comme un succès, concluant (sans rire) sur le fait qu'Echelon « ne constitue pas une violation du droit de l'Union européenne parce qu'il ne concerne pas les aspects du droit de l'Union européenne qui seraient requis pour qu'il y ait incompatibilité. » Etats qui abritent certaines bases d'écoute, le Royaume-Uni et l'Allemagne se voient seulement priées de « respecter la Convention internationale des droits de l'homme ».

2) LA NOUVELLE ADMINISTRATION AMERICAINE

Jusqu'au début de 2001, **Felix Rohatyn**, ex-patron de la branche américaine de la plus puissante banques d'affaires privées du monde, Lazard, était l'ambassadeur américain à Paris. Membre de la Commission trilatérale et du Groupe de Bilderberg, ce milliardaire mondialiste libéral (de gauche) avait au moins une qualité : il parlait le français. Ce qui n'est pas le cas du nouvel ambassadeur délégué par **George W. Bush**, le milliardaire **Howard Leach**, important banquier de San Francisco spécialisé dans les financements d'entreprises agricoles. C'est dire en quel cas les Etats-Unis tiennent la France : un quasi Bantoustan sous-développé.

Il en est de même dans la plupart des pays où ont été nommés de nouveaux ambassadeurs : loin d'appartenir à la carrière, ils sont pour la plupart des hommes d'affaires qui ont largement financé la campagne de George W. Bush et souhaitent donc se rembourser au centuple : aux Bahamas, **J. Richard Blankenship** est un banquier spécialisé dans les investissements financiers ; en Chine, **Clark « Sandy » Randt** est un juriste spécialisé dans les investissements financiers en Asie ; en République tchèque, **Craig Stapleton** est un investisseur, tout comme au Danemark avec **Stuart Bernstein** ; en République dominicaine, c'est un promoteur immobilier, **Hans Hertell** ; en Irlande, c'est un pétrolier, **Richard Egan**, etc.

Jamais les entreprises américaines n'ont été aussi représentées à l'intérieur du bureau exécutif du Président que dans les agences gouvernementales. Statistiquement, les branches industrielles les plus représentées sont l'industrie pétro-chimique (le fameux « clan des Texans ») et l'industrie pharmaceutique, qui se trouvaient, comme par hasard, comme les plus gros bailleurs de fond de la campagne républicaine.

Cette arrivée aux affaires, dans toutes les branches du gouvernement américain, marque également un nouveau rapprochement entre les milieux économiques et les structures de renseignement ou de sécurité (cf nos dossiers sur les Skull & Bones, la société secrète qui a poussé **George Bush** puis **George W. Bush**, *F&D* 98 et 99). Dès la fin décembre 2000, il était prévu d'intégrer le National Economic Council au sein du National Security Council (NSC).

La nouvelle directrice du NSC, **Condoleezza Rice**, devenue rapidement la « coqueluche » du nouveau président américain,

(Suite page 9)

ETRANGER



Lune

Comment faire fortune en vendant du vent? C'est ce qu'a réalisé le Californien **Dennis Hope** qui a réussi à vendre, avec son site Internet *moonshop.com*, près de 2% de la surface totale de la lune, soit 227 millions d'acres (0,4 ha) à environ 190 F l'acre (avec titre de propriété assorti du droit d'exploitation du sol, constitution lunaire et carte de la lune indiquant l'emplacement de la propriété). Parmi les clients figurent Ronald Reagan et Jimmy Carter, ainsi que la plupart des vedettes d'Hollywood. Le traité international du 27 janvier 1967 place en effet la lune hors de portée de toute souveraineté nationale (mais pas privée) et le traité de la Lune de 1979 qui interdit la propriété privée est demeuré lettre morte n'ayant pas été ratifié par les membres de l'ONU. Il existait donc un vide juridique dans lequel le futur millionnaire s'est engouffré, faisant breveter son droit de propriété sur la line et divers corps célestes du système solaire.

Désinformation

Fin août, *Sixty Minutes*, l'émission d'informations la plus célèbre des Etats-Unis (dépendant du réseau *CBS*), était consacrée aux islamistes palestiniens. L'un des ces « fous de Dieu » était censé dire selon la traduction simultanée : « Si vous devenez un martyr, Dieu vous donnera 70 vierges, 70 épouses et un bonheur éternel. » Ce qui aboutissait à faire passer pour des crétins et des obsédés sexuels les kamikazes. Le Conseil des musulmans américains s'est procuré l'enregistrement et a fait retraduire les propos tenus en arabe. **Mohammed Abu Warded** y déclare en fait : « Tant que j'aimerai mon pays (la Palestine) et tant qu'il sera occupé, je n'aurai aucune hésitation à faire ce que je fais. » Le directeur des informations de la chaîne « ne s'explique pas cette erreur » (parmi de multiples autres).

Inca

Le 29 juillet dernier (la cérémonie est passée totalement inaperçue en Europe), le nouveau président du Pérou, **Alejandro Toledo**, d'origine indienne, a confié son mandat présidentiel aux dieux incas lors d'une cérémonie magique qui s'est déroulée à Machu Pichu, symbole de la civilisation incas (située à 2 300 m d'altitude). « J'ai désiré ce rite symbolique, mystique et aussi un peu égoïste parce que je veux lancer un message. Le Pérou va de l'avant, vers la société mondialisée et technologique, mais il ne veut pas oublier ses racines. » L'ordonnatrice de la cérémonie polythéiste était **Elena Kamp**, femme du nouveau président en anthropologue belge spécialisée dans la culture inca. Elle a notamment procédé à la lecture d'une incantation aux dieux, d'abord en langue quechua puis en espagnol, en présence du président du Chili, du représentant du roi d'Espagne et du ministre des affaires étrangères israélien **Shimon Peres** (Elena Kamp est juive).

Secte satanique

Selon la presse italienne du début septembre, le *serial killer* surnommé, dans les années 60-70, le « monstre de Florence », qui avait tué et démembré plusieurs jeunes gens, et qui paraît s'identifier avec l'agriculteur **Pietro Pacciani**, n'agissait pas pour son propre compte. A la suite de la réouverture de l'enquête, il y a un an (notamment à la suite de la découverte de fortes sommes d'argent chez Pacciani), la police à découvert qu'il appartenait en réalité à une secte satanique contrôlée par les services secrets italiens et dont le chef aurait été un médecin. Plusieurs perquisitions viennent d'être conduites chez **Aurelio Mattei**, un psychologue qui fut membre du Sismi, et chez **Francesco Bruno**, considéré comme l'expert n°1 en psychologie criminelle d'Italie qui avait rédigé un rapport jamais rendu public pour les services secrets sur ces assassinats. Selon le directeur de la police de Florence, **Michele Giuttari**, Pacciani, décédé d'une crise cardiaque en 1998, aurait en réalité été assassiné afin de l'empêcher de dénoncer ses commanditaires qui utilisaient des morceaux de corps lors de leurs cérémonies.

▶ Afin d'améliorer le moral des troupes anglaise et allemande stationnées en Macédoine, le haut-commandement de l'OTAN envisage de relancer sur les ondes radio la célèbre chanson *Lily Marlene*, enregistrée, en 1939, par l'opposante au IIIe Reich **Lale Andersen** sur un poème d'**Hans Leip**, et qui fit pourtant un tabac, tant auprès des troupes anglaises qu'allemandes en 1940.

▶ Le président du Sénégal **Abdoulaye Wade**, dont nous avions déjà noté les saines conceptions, a surpris l'ensemble des présents, au sommet de Durban, en expliquant, dans son discours, qu'il n'y avait aucune raison de demander des dommages et intérêts aux Etats-Unis et à l'Angleterre pour l'esclavage, car de très nombreux Africains avaient été impliqués eux-mêmes dans ce trafic. Il a cité son propre cas, indiquant que sa famille (il descend d'une famille de rois), avait détenu pendant des générations des esclaves en grande quantité. « L'esclavage a été pratiqué par tous les peuples de la terre » a-t-il conclu.

▶ L'Eglise allemande, tout comme laFédération turque de Berlin et du Brandebourg (qui représente les intérêts turcs laïcs) s'oppose à la décision du tribunal de Berlin qui vient d'autoriser l'enseignement islamique dans des classes d'écoles laïques de la capitale de Berlin à forte population d'enfants immigrés, estimant que c'est la porte ouverte à n'importe quelle religion ou idéologie. L'Eglise note en effet que la religion islamique nie des « principes essentiels de la Constitution allemande » comme la liberté de choix et l'égalité des sexes.

▶ Connu pour ses multiples conquêtes féminines, **Benito Mussolini** était pourtant un mari trompé. C'est ce qu'affirme sa propre fille, **Edda Ciano**, dans un film enregistré dans les années 80 et diffusé pour la première fois, la semaine dernière, par la *RAI*. Excédée des infidélités de son mari, « **Donna Rachele** » serait en effet sorti, dans les années 20, avec l'un de ses voisins.

▶ Situé dans l'ex-Berlin-Est, le terrain où s'élevait le bunker d'**Hitler** fait l'objet d'une bataille juridique. La Jewish Claims Conference, l'organisation qui défend les intérêts des juifs spoliés, avait en effet obtenu la propriété, le terrain, ayant appartenu, avant-guerre, à la famille **Wertheim**, de très gros commerçants à l'origine des premiers grands magasins en Allemagne. mais le gouvernement berlinois vient d'interjeter appel de la décision.

▶ Sur 313 404 bénéficiaires du Fonds spécial suisse en faveur des victimes de l'holocauste, créé par les banques suisses il y a cinq ans, moins d'un millier d'entre eux, pour l'essentiel Hollandais ou Tunisiens, n'ont pas encore reçu leurs indemnités. 285 millions de dollars, soit près de 2 milliards de F, ont déjà été versés.

▶ La béatification de **Mère Teresa**, fondatrice des Missionnaires de la charité décédée il y a quatre ans seulement, est en bonne voie : une guérison miraculeuse attribuée à son intercession (indispensable pour enclencher le processus) vient d'être enregistrée comme valide par la Congrégation du Vatican pour les Causes des Saints.

DOSSIER

(Suite de la page 7)

n'est pas seulement une diplomate, mais un ancien cadre de la société pétrolière Chevron. Dès son arrivée, elle a insisté pour que les organismes de sécurité et d'espionnage s'impliquent plus vers les questions économiques.

Alors que la consommation américaine, selon tous les indices économiques, devrait désormais stagner, provoquant un ralentissement de la croissance, la conquête de marchés extérieurs pour les entreprises américaines devient une nécessité, plus que jamais, au moins dans l'année ou les deux années à venir, pour maintenir leur niveau de production. Il y a donc volonté de resserrer les liens entre structures privées dévolues à l'influence et au lobbying et les agences d'Etat publiques en charge de la diplomatie et du renseignement. Ce, d'autant que la diplomatie américaine est diversement appréciée dans le monde, notamment après l'arrogant rejet par Bush du Protocole de Kyoto sur la pollution industrielle, les échecs de l'Organisation mondiale du commerce qui n'arrive pas à obtenir des avantages suffisants pour les industriels américains, la difficulté d'imposer les OGM dans le monde agricole, etc.

3) LES SOCIETES D'INTELLIGENCE AMERICAINES

Les sociétés américaines privées spécialisées dans le renseignement et la sécurité économique, en parallèle, connaissent elles-mêmes des mutations importantes, d'autant que la plupart d'entre elles sont dirigées et contrôlées par d'anciens militaires, membres des services secrets (notamment la CIA) ou d'anciens policiers. La plus importante concerne le rapprochement de leurs activités avec celles des cabinets de lobbying. Dans le souci d'accroître leurs performances concurrentielles, ces sociétés ont déjà noué des synergies entre elles, afin de proposer une gamme d'offres complètes et complémentaires. Il en est ainsi à Washington, où un nombre croissant de sociétés d'espionnage et d'intelligence économique se sont implantées dans K Street, l'artère des lobbyistes, délaissant Fairfax et Arlington, qui étaient jusqu'alors leurs principales zones d'implantation.

Il en est ainsi d'ArmorGroup, filiale « services » de la multinationale Armor Holding, spécialisée dans le renseignement économique gestion des risques. Elle partage ses locaux avec une seconde entreprise, **Jefferson Watterman** International, dirigée par **Charlie Watterman**, ancien directeur de la division du Proche Orient à la CIA. La directrice d'ArmorGroup, **Anna Cesar**, dirige l'ensemble du réseau américain de la société d'enquête Parvus, rachetée en 1998. Ce nom a été conservé à titre de marque afin d'abriter les services relevant strictement de l'investigation, car ArmorGroup vend également des conseils en matière de sécurité des biens et des personnes, via la filiale US Defense Systems. Laquelle puise l'essentiel de ses ressources grâce aux contrats passés avec le département d'Etat pour la protection de ses installations à l'étranger. le département d'Etat a donc toutes les possibilités d'utiliser ces liens contractuels pour utiliser US Defense Systems sous forme d' « apport en services » dans le cadre, notamment, de missions humanitaires internationales, dans lesquelles il intervient comme contributeur. Dirigée par **Amy Lashinsky**, la filiale européenne d'ArmorGroup, à Londres, se distingue par sa rare pugnacité, avec le rachat des cabinets britanniques Asmara et DSL, considérés comme comptant parmi les meilleurs professionnels du renseignement dit « noir » outre-Manche. D'ici peu, diverses entreprises du même type devraient être rachetées en Europe, notamment en France, pour disposer dans chacun de ces pays d'une structure autonome.

Les clandestins régularisés

L'Agence pour le développement des relations interculturelles, qui dépend de la Direction de la population et des migrations, a publié une étude passée totalement inaperçue sur les quelques 115 000 immigrés clandestins majeurs qui ont finalement été régularisés, hormis une poignée, par le gouvernement de Lionel Jospin. L'image de l'homme célibataire venu pour travailler est particulièrement éloigné de la réalité. On comptait en effet parmi eux 69 500 hommes et surtout 45 400 femmes. Sur le contingent des hommes 42 300 étaient célibataires, mais 27 300 étaient mariés. Pour les femmes, la proportion était de 17 300 célibataires mais 28 100 femmes mariées, un pourcentage beaucoup plus important que chez les hommes, ce qui laisse supposer de nombreuses naissances par la suite vu la pyramide des âges (on voit rarement des femmes clandestins à plus de soixante ans). Le pourcentage total de célibataires était donc de 51,8 % et de 48,2 % d'adultes non célibataires (pas nécessairement mariés en raison de la coutume généralisée des cohabitations polygames). L'enquête montre surtout que les étrangers régularisés sont « satisfaits des organismes sociaux », leurs demandes d'aides étant particulièrement élevée par rapport à la population autochtone. Les trois quarts des femmes et seulement un quart des hommes se sont aussitôt inscrit auprès de la Caisse d'allocations familiales, et près d'une sur deux s'est aussitôt inscrite à l'ANPE ou aux Assedic pour demander le chômage.

Cette association entre lobbyistes et sociétés de renseignements économiques, financiers ou « noirs », existent en fait déjà en Europe, via des associations transatlantiques. Le premier s'est opéré l'année dernière avec l'association signée entre la société britannique Haykluyt, présidée par **Christopher James** et largement composée d'anciens officiers du SIS, l'un des services secrets anglais, et Kissinger Associates, la société de lobbying fondée et présidée par l'ancien secrétaire d'Etat **Henry Kissinger**. La première société mondiale de lobbying planétaire, inconnue du quidam européen, est la société américaine Fleishman Hillard, filiale du groupe Omnicom. Ce marché de l'influence mondial est pratiquement intégralement contrôlé par des sociétés américaines, ce qui représente un intérêt évident pour la CIA et l'Overseas Security Advisory Council (OSAC), la structure du département d'Etat spécifiquement chargé du soutien aux entreprises américaines installées à l'étranger (et en second lieu pour le Foreign Office britannique, puisqu'ils s'agit partiellement d'entreprises anglo-saxonnes). Les filiales de ces cabinets anglo-saxons, principalement en Europe et en Asie, constituent donc un source d'informations de premier ordre sur les réseaux de pouvoir aussi bien politiques, économiques ou financiers dans ces continents. A titre d'exemple, Burson Marsteller ou Hill & Knowlton, les deux cabinets qui priment sur le marché français, emploient de manière systématique d'anciens députés français et des directeurs de cabinets ministériels, pour leur capacité à disposer d'entrées permanentes dans les sphères dirigeantes françaises. Le président américain de la première entreprise, **Howard Paster**, est d'ailleurs l'ancien responsable du lobbying du président **Bill Clinton**.

Tous les secteurs sont donc parfaitement couverts : les agences américaines officielles se concentrent donc désormais sur la définition d'un cadre juridique propice aux développements des intérêts industriels américains, comme l'a montré de manière éclatante la montée en puissance de la Convention OCDE, tandis que la recherche de renseignements sur les technologies et les marchés est dévolue aux entreprises de renseignements et d'intelligence privées.

(la suite au prochain numéro)

KIOSQUE

► Nous rappelons à nos abonnés disposant d'un accès Internet que nous diffusons, depuis le 1er septembre, un copieux bulletin gratuit d'informations, aussi régulier que possible, comprenant généralement de nombreux documents passionnants mais trop volumineux pour être reproduit dans nos colonnes. Pour le recevoir, nous envoyer un courriel à *eratier@faits-et-documents.com*

► Une charrette d'environ 50 licenciements serait en préparation à *Libération*. Il en est de même au *Figaro*, où la plupart des sexagénaires de la rédaction quitteront en décembre le quotidien, avec de fortes indemnités à la clé, pour une retraite que nombre ne souhaitaient pas prendre.

► **Jacques Faizant** ayant illustré, durant l'été, la montée de l'insécurité par un dessin représentant une **Marianne** poursuivant des rats, une partie de la rédaction du *Figaro* n'a rien trouvé de mieux que de signer une pétition « politiquement correcte » condamnant le dit dessin, associant, mais sans même oser l'écrire, ce sympathique animal au terme « ratonnade ». Curiosité : cette liste comporte le nom de journalistes qui militèrent dans les rangs nationalistes.

A l'attention de M. Yves de Chaisemartin
CC: Jean de Belot
Jacques Faizant

Monsieur le Président-directeur général,

Les journalistes signataires de cette lettre attirent votre attention sur la honteuse et inexplicable publication dans les colonnes du Figaro en date du mardi 14 août d'un dessin de Jacques Faizant indigne de notre quotidien. La Marianne du dessin, tenant un journal où la manchette proclame «L'insécurité augmente» (titre de Une du lundi 13 août), appelle à l'extermination des «rats».

Tout journaliste du Figaro digne de ce nom sait qu'un tel dérapage constituerait pour lui une faute professionnelle. De plus, la liberté de plume et de trait de Jacques Faizant ne peut justifier ce stupide et abject appel à l'extermination.

Qu'il est loin le temps où notre dessinateur de Une avait du talent. Aujourd'hui, il va à l'encontre de ce que vous voulez, et que nous voulons, faire du Figaro, un grand journal moderne et libéral.

Marie-Douce Albert	Rémi Godeau
Olivier Auguste	Jean-Pierre Grondin
Pierre Avril	Véronique Guillermard
Jean-Michel Bader	Cyril Hofstein
Elodie Baërd	Delphine Jacob
Vincent Ballif	Caroline de Malet
Bertille Bayard	Raphaël Mathié
Patrick Bele	Marc Menessier
Armelle Bohineust	Philippe Migault
François Boissarie	Frédéric de Monicault
Brigitte Braconnier	Gérard Nicaud
Corinne Caillaud	Fabrice Nodé-Langlois
Marc Cherki	Jean-Luc Nothias
Christophe Cornevin	Amia Oualaou
Odile Coupé	Dominique Pagnoud
Martin Couturié	Jean-Marc Philibert
Eric de la Chesnais	Patrick Pierre
Arnaud Coudry	Francis Puyalte
Nicolas Daniels	Marie Rabaud
Françoise Dargent	David Reyrat
Anne Debray	Anaïk Salaün
Delphine Denuit	Anne Salomon
Bertrand Dicale	Pierre Schellinger
Pascal Dupont	Laurence Schreiner
Jean-Julien Ezvan	Cyrille Vanderberghe
Jean-François Faroux	Cédric Voisard
Rodolphe Geisler	

► Objectivité : **Xavier Jullien**, qui suivait le Parti socialiste pour *France-Soir*, devient le directeur de la communication du groupe socialiste à l'Assemblée nationale.

► Après **Lionel Jospin**, c'est au tour de son épouse, **Sylviane Agacinsky**, d'être l'objet d'une biographie, à paraître en janvier chez Ramsay.

► Patron incontesté du Parti des travailleurs, le trotskyste **Pierre Boussel** prépare un livre d'entretiens avec un journaliste du *Figaro*. Il devrait y parler, pour la première fois, de ses liens avec **Lionel Jospin** et de la mission qu'il lui avait confiée en infiltrant le Parti socialiste.

► Plusieurs quotidiens sont en préparation : 1) le groupe norvégien Schibsted s'apprêterait à lancer en octobre un quotidien d'informations gratuit à Paris. 2) En vue de la campagne présidentielle 2002, un quotidien gratuit favorable à **Lionel Jospin** serait en phase de pré-lancement à Paris et en Ile-de-France. Il serait dirigé par **Frédéric Filloux**, ancien journaliste à *Libération*.

► Bien que membre éminent du comité de soutien à la candidature de **Jean-Pierre Chevènement**, le général **Pierre Gallois** vient d'accorder une sympathique post-face au premier livre de **Janny Le Pen**, consacré à l'Irak (avec une préface de **Jean-Marie Le Pen**).

► Dans la plus grande discrétion, **Jean-Marie Messier** vient de céder non seulement la branche de journaux professionnels de Vivendi (*LSA*, *Le Moniteur*, *01 Informatique*, *La France agricole* et quelques dizaines d'autres) mais aussi son groupe médical (Masson, *Le Quotidien du médecin*, *Le Vidal*, etc.), le 1er français et le 3e mondial, à Cinven, groupe financier anglais.

Après le « porno-chic », place à la zoophilie. Le nouveau catalogue automne-hiver de la marque de vêtements Sisley, qui appartient au groupe Benetton, fait la part belle, et plus qu'ambiguë, à de jeunes gens des deux sexes, court vêtus, entretenant, comme le précise le communiqué de presse, « des rapports affectueux avec les vaches, les chevaux et les cochons ».

► Propriétaire-patron du *Nouvel observateur*, **Claude Perdriel** s'apprête à lancer un nouveau mensuel féminin, *Triba*, consacré aux « familles recomposées » (c'est-à-dire divorcées), et va faire passer le mensuel économique *Challenges* (263 000 exemplaires payés) en bimensuel, en vue de le transformer en hebdomadaire si les ventes se maintiennent, concurrençant ainsi directement *Le Nouvel économiste*.

► Lancement d'une nouvelle revue catholique, *Civitas*, dont le dossier est consacré à *La Mission des laïcs dans la Reconquête*. Sous-titrée « Pour une cité catholique », elle est animée par **François de Penfentenyo**, l'abbé **Alain Lorans**, **Yves Amiot**, **Robert Davion**, etc. (*Civitas*, 77 rue Claude Bernard, 75005 Paris).

► La nouvelle livraison du très copieux fanzine *Dragons & Microchips* (36, rue de la Villette, 75019 Paris) consacre un dossier au totalitarisme dans la science-fiction, *Entre sociétés utopiques et dérives totalitaires*.

► *Le Bulletin Célinien* (BP 70, B-1000 Bruxelles 22, Belgique) sort un volume d'**André Parinaud**, *Céline ou la maîtrise de l'outrance*. Cet historien et critique d'art fut le premier à publier un entretien avec **Céline** après son retour d'exil au Danemark, dans *La Parisienne*, en janvier 1953.

KIOSQUE

► Nouvelle livraison, toujours intéressante, du magazine *Aventures de l'Histoire* (disponible en kiosque), avec notamment un dossier sur les espions français en Allemagne de l'Est.

► Aux Editions Véga (65, rue Claude Bernard, 75005 Paris), **Franck Masson** signe un petit volume très illustré, *Promenades maçonniques à travers Paris*, fruit des recherches conduites par l'auteur durant 4 années (examen de plus de 40 000 façades !).

► *Les Français et leur langue en 2001* est le rapport établi par les principales associations de défense de la langue française, avec une préface de **Claude Duneton**, aux Editions des écrivains (147 rue Saint-Honoré, 75001 Paris).

► Internet. 1) Très nombreux documents téléchargeables de généalogie juive sur *http://asso.genami.free.fr/french/francais.htm* 2) Nombreux textes catholiques sur le site des Editions du Cerf : *http://bibliotheque.editionsducerf.fr/html/etudes/Frame_catalogue.htm* 3) Liste des 140 000 décorés de la médaille de Sainte-Hélène, accordée aux 390 000 soldats de Napoléon encore vivants en 1857 (il y en aura 390 000 lorsque la base sera complète) : *http://stehelen.genactes.org/index.htm* 4) Site comprenant les paroles et les mélodies de 16 000 chansons folkloriques ou de tradition européennes : *http://ingeb.org/songs/* 5) Site anti-censure, acceptant d'héberger des sites « sulfureux » aux Etats-Unis : *http://usenet-censure.liberty-web.net* 6) Très nombreux livres en français de sociologie téléchargeables à *http://persoclub-internet.fr/khoua/*7) Excellent site sur l'entomologiste **Jean-Henri Fabre** : *www.e-fabre.com* 8) Une thèse en anglais sur les écrits de guerre d'**Ernst Jünger** vient d'être mise en ligne sur le meilleur site consacré à l'écrivain révolutionnaire-conservateur : *www.juenger.org*

► Yahoo France vient de modifier son règlement. Chaque internaute, utilisant ses services, s'interdit par avance de « télécharger, envoyer, transmettre par e-mail ou toute autre manière tout contenu qui soit […] haineux, raciste ou autrement répréhensible […] de consulter, afficher, télécharger, transmettre tout contenu qui serait contraire à la loi en vigueur en France […] sites, pages ou forums dont le titre et/ou les contenus constituent une infraction à la loi française, ainsi en est-il « des crimes de guerre, du nazisme », etc.

► Fronde des conservateurs de musée qui n'apprécient pas du tout que le ministère de la Culture tente de leur forcer la main en souhaitant ouvrir à « d'autres catégories de fonctionnaires » les postes de directeurs de musée, et notamment à des universitaires sans formation muséographique ou de hauts fonctionnaires (en général énarques) sans prendre en compte les critères scientifiques ou professionnels. Le premier poste en cause, qui pourrait faire jurisprudence, est celui de conservateur du Musée d'Orsay, où **Catherine Tasca** tente de propulser un universitaire spécialiste du XXe siècle, **Serge Lemoine**, alors même que ce musée porte sur le XIXe siècle.

✸ Les Talibans viennent d'interdire l'utilisation de l'Internet en Afghanistan, considérant que le web est « anti-islamique ». Une seule connexion est autorisée pour l'ensemble du pays, à Kandahar, où résident la plupart des chefs talibans.

► Une statue du général **Augusto Pinochet** est disponible auprès du fabricant de soldats de plomb chilien Dorica (Av. Vivcuna Mackenna Oriente 6420, Loc. 7, La Florida, Santiago, Chile. Site : *www.dorica.cl*).

► L'Association des amis de Michel Simon a ouvert un musée privé qui comprend nombre des souvenirs de l'acteur, qui fut également, c'est peu connu, un agent du Komintern dans les milieux artistiques (**Monica Tixier**, Maison des Calanques, Chemin de Notre-Dame-de-la-Garde, 13600 LA Ciotat. Tel. : 04 42 83 39 21).

✋ La Bibliothèque nationale de France et la Cité des Sciences et de l'Industrie n'ont rien trouvé de mieux que de fermer leurs portes pour travaux… à la rentrée.

► Soirée-débat, sur *Arte*, le 21 septembre à 22 h 15, consacrée au cinéaste national-socialiste **Veit Harlan**, réalisateur de l'immense succès *Le Juif Süss*, avec le documentaire *Le Juif Süss, un film devenu crime*.

► VIe table ronde de l'association identitaire Terre et Peuple, dirigée par **Pierre Vial**, consacrée à *Europe, notre grande patrie*, le 7 octobre 2001 à partir de 10 h (Salle Adyar, 4, square Rapp, 75007 Paris). Parmi les orateurs figurent **Jean-Gilles Malliarakis**, **Guillaume Faye**, **Pascal Junod**, **Pierre Krebs** et **Jean Mabire**.

► Six nouvelles salles consacrées à la peinture nordique viennent d'être inaugurées au Louvre. On y trouve notamment *Bord de mer au clair de lune* et *L'Arbre aux corbeaux* de **Caspar David Friedrich**.

► Du 16 octobre au 27 janvier, rétrospective consacrée au peintre et photographe (et dramaturge) suédois **August Strindberg** au Musée d'Orsay.

► Intéressante exposition itinérante, jusqu'en 2003, consacrée aux *Souvenirs de rivages*, cette bimbeloterie de bazar depuis 1850 consacrée aux souvenirs de plage, passant par Dieppe, Les Sables-d'Olonne, Toulon, Istres et L'Isle-Adam.

► L'intégrale des entretiens entre **Paul Léautaud** et **R. Mallet**, qui firent la joie des auditeurs en 1950, viennent d'être édités en une collection de 10 CD-Rom (Frémeaux & Associés, 20 rue Robert Giraudineau, 94300 Vincennnes).

► Sortie en DVD de *Starship Troopers*, le film de science-fiction de **Paul Verhoeven** (1997), considéré par de nombreux critique, lors de sa sortie, comme une apologie des régimes totalitaires.

► **Serge de Beketch** consacrera une émission d'hommage à **Henry Coston** le 10 octobre à 18 h, sur *Radio-Courtoisie*, en présence de **François Brigneau**, **Christian de La Mazière**, **Jean-Gille Malliarakis** et **Emmanuel Ratier**. Par ailleurs, une messe lui sera consacrée, le 22 octobre à 11 h, à Saint-Nicolas-du-Chardonnet à Paris.



POLITIQUEMENT INCORRECT



Patron du *Guide du routard*, **Philippe Gloaguen**, ancien proche de la Ligue communiste (tout comme son second, **Sasse**), a peu goûté les passages qui lui sont consacrés dans *Plateforme*, le nouveau roman à scandale de **Michel Houellebecq**, où son équipe se voit qualifiée de « connards humanitaires protestants ». Et de protester de ses multiples dénonciations de la prostitution en Thaïlande, avec « un chapitre sur les droits de l'homme » (*Marianne*, 27 août 2001). Un sacré faux-cul pourtant puisqu'il suffit par exemple de se rapporter à l'édition *Asie du Sud-Est* (1978-1979), qui assure, sans rire, qu'en Thaïlande « le corps est sacré », pour constater que Gloaguen et son équipe ne se gênaient pas à l'époque pour se livrer à une apologie de la prostitution et de donner moults conseils précis (comme éviter d' « attraper la chtouille »), avec de multiples expressions à double sens : « ces petites », « le goût du travail bien fait »,« à la bourre», etc. Comme ils le disent : « Alors là, ça devient à la limite du racontable ! »

Les salons de massage

Il est difficile de passer à Bangkok sans essayer les salons de massage pour les hommes comme pour les femmes.
En Thaïlande, les salons de massage n'ont aucune atmosphère malsaine. Là-bas, le corps est sacré. On y prend donc soin. Beaucoup de Thaïlandais les fréquentent après leur travail et ce ne sont pas des pervers ni des chauds-lapins. D'ailleurs la plupart y vont seulement pour se faire masser. Le petit supplément a certainement été inventé pour les touristes.
Boulot avant tout, les routards vont vous dire comment c'est y que ça se passe. First, on entre dans un couloir savamment demi éclairé. Puis, au travers d'une vitre sans tain, on dévisage avidement (si vous ne vous voyez pas, regardez les autres) une petite troupe de demoiselles habillées fort sages, en train de s'ennuyer prodigieusement. On fait son choix par un numéro qu'elles arborent sur leur blouse. La demoiselle sort alors et vous emmène dans une chambre super-aménagée avec baignoire. On se déshabille et l'on se prend un bain. La demoiselle vous savonne, rince et enfin vous essuie méticuleusement et patiemment. Et after that, le massage proprement dit. Ça craque de partout, elle vous triture les muscles, semble déplacer les articulations, vous chatouille les vertèbres... Pour la maison ça s'arrête-là. Pour la bagatelle c'est une affaire entre vous et la demoiselle. Mais quand vous ressortez, vous vous trouvez super-relaxé.

Encore et toujours, pour votre bon plaisir, on va encore vous donner quelques tuyaux inédits.
D'abord ne « consommez » pas avec une fille parlant anglais. Pourquoi ? Allez, vous donnez votre langue au chat ? Bon, eh bien, ce sont des dames qui travaillent avec l'Américain comme client de base. Nous, on a rien contre mais si vous vous attrapez une vieille chtouille qu'elle a hérité d'un de ces cow-boys, vous aurez toutes les difficultés du monde à vous en défaire. Les Américains carburent tellement aux antibiotiques que lorsqu'ils se choppent un microbe, il est drôlement résistant l'animal et que même les antibiotiques ça le fait rigoler.

Dernier tuyau et on passe à autre chose : le touriste moyen qui va dans un massage choisit toujours la plus belle fille à ses yeux. Et ce sont toujours les mêmes ! Alors à la fin, elles en ont un peu marre ces petites. L'expérience prouve qu'il est souvent préférable de prendre une fille un peu moins chouette (pas la fée Carabosse quand même !). Travaillant moins à la bourre que ses copines, elle prendra son temps. Elle y prendra même un certain plaisir et travaillera avec conscience et goût du travail bien fait. Alors là, ça devient vraiment étonnant, à la limite du racontable !

George W. Bush ayant appelé son chat familier **India**, considéré comme injurieux vis-à-vis des Indiens, le Parti nationaliste hindou projette de baptiser « Maison Blanche » les toilettes publiques en plein centre de Calcutta.

▶ Après le Prix Nobel de médecine **Alexis Carrel** et quelques autres, c'est au tour d'**Henri Cornat**, ancien maire de Valognes, ancien sénateur de la Manche et ancien président du conseil général de ce département, d'être l'objet de la hargne d'une association tout spécialement créée (à l'imitative de Ras l'front) pour obtenir la débaptisation du lycée de Valognes. Il aurait en effet été, horresco referens, un « ancien serviteur volontaire et collaborateur du régime de Vichy ». On rappellera quand même que la Manche se trouvait en zone occupée allemande, avec, en outre, un statut spécial étant une zone côtière.

▶ L'ETA se met au goût du jour : l'organisation clandestine basque envoie désormais ses demandes d'« impôt révolutionnaire » libellées en euros.

▶ **Christophe Meili** n'y comprend plus rien. Il y a quatre ans et demi, son nom et sa photo faisaient le tour du monde. Ce simple employé à l'Union des banques suisses était le héros de la communauté juive pour avoir révélé que la banque avait détruit des documents relatifs aux fonds en déshérence. Il avait ainsi facilité les pressions du Congrès juif mondial, portant sur près de 10 milliards de F (1,25 milliard de dollars). « On m'avait promis un million de dollars, et même libres d'impôt. » Mais rien n'est venu, et, durant les vacances, il a déclaré (*Sonntags-Zeitung* du 22 juin) : « L'influence des Juifs aux Etats-Unis est assez grande dans les études d'avocat et dans les médias. J'en ai assez… »

▶ Intéressant épisode uniquement rapporté par *Ouest-France* (3 juillet). On imagine le scandale si le président du FN avait refusé de prendre l'avion avec des immigrés ou des communistes.

Nantes

Une mère de famille refuse de prendre l'avion avec Le Pen

Nantes.- Isabelle M., une mère de famille nantaise, ne décolère pas. Ce lundi soir, alors qu'elle s'apprêtait à prendre le vol de 18 h 40 pour Strasbourg à l'aéroport Nantes-Atlantique, avec ses deux filles âgées de 6 et 13 ans, elle aperçoit Jean-Marie Le Pen avec ses vigiles dans la file d'attente. « *Mon sang n'a fait qu'un tour* », explique-t-elle, « *c'était moi ou lui. Je n'avais pas envie que mes filles prennent l'avion avec quelqu'un que je considère comme un terroriste. J'ai fait un scandale* ». Dans le hall de l'aéroport le ton est effectivement monté entre les deux parties et les insultes ont fusé. Finalement, Jean-Marie Le Pen, qui venait de passer ce week-end en Vendée, a pris l'avion pour la capitale alsacienne. Isabelle M. et ses deux filles ont repoussé leur voyage au lendemain.

Faits & Documents, bimensuel édité par Faits & Documents, BP 254-09, 75424 Paris cedex 09, France. Tel/fax : 01 40 16 80 92
Directeur de publication : Emmanuel Ratier. Site Internet : *www.faits-et-documents.com*
© Faits & Documents 2001. Reproduction strictement interdite. E-Mail : *eratier@faits-et-documents.com*
Mis en page par Rivoal Communication. Commission paritaire N°76-548. ISSN 1268-5690. Imprimé par Dalex, Montrouge.
Abonnement annuel (21 n^os^ + 1 index) : 495 F (soutien : 650 F); 6 mois (10 n^os^) : 300 F; 3 mois (5 n^os^) : 200 F.